



« Avec le pain, toujours prêts à surgir »

Jessy Razafimandimby

28 avril – 4 juin, 2022

Bestiaire secret, à propos du travail de Jessy Razafimandimby par Pauline Coquart

Personne ne se toise ici, l'on se regarde courtoisement, parfois même délicatement
Savoir se regarder c'est comme
Savoir s'enlacer et savoir partir. Tout est vaporeux maintenant
Ou est-ce que tout a toujours été vaporeux

Il y a les souvenirs et les inventions,
Entremêlés dans des peluches de poils, de poussières
Et de miettes éparses, sans doute

On se laque et se love, dans un tiroir comme dans une niche
Et même au fond de tes yeux vernis, ceux-là même
Avec leurs cils cachant le côté de la sclère

Gamberge confuse qui sait poindre,
Mais j'oublie et je rêve. J'oublie puisqu'il existe un entre-deux
Nous et puis nos activités commémoratives. Peut-être étais-je seul.e
Je ne sais plus et peu importe

La couette se tire de deux côtés, la moustache pleine d'eau
On se lie puisqu'on se regarde, superposition de vieux os
Attachement nébuleux
La foudre toujours épargne le bois tendre

–

Jessy Razafimandimby (né en 1995) est un artiste malgache qui vit et travaille en Suisse et en France. Sa production multidisciplinaire englobe la peinture, le dessin, l'installation et la performance. Souvent, ces pratiques convergent et l'artiste manipule des objets d'intérieurs fragmentés et des textiles, qui prolongent l'œuvre hors de son cadre. Ces expansions sont révélatrices d'un choc entre sculpture et peinture, mis en scène par Razafimandimby.

L'artiste redonne vie à un monde hérité du passé, faisant référence au cinéma français des années 1960 et 1970, à la musique jazz, au design et à l'architecture de l'après-guerre. Il fait preuve d'une attention toute particulière pour l'histoire de la décoration d'intérieur et de l'ornement, ainsi que des conventions sociales et « bonnes manières » traditionnellement liées à un mode de vie conservateur, et promues par un système bourgeois et classiciste.

Les obsessions de Jessy Razafimandimby s'exercent principalement au sein du foyer, et la pratique de l'artiste est ainsi traversée de références à la domesticité, mais aussi à la mémoire collective. Dans ses peintures, cohabitent des figures humaines, animales mais également des figures chimériques qui expriment les projections utopiques et dystopiques de Razafimandimby : celles-ci semblent parfois fusionner, muer vers des formes nouvelles et complexes, qui révèlent l'intérêt de l'artiste pour la question du devenir. Ce n'est pas tant ce que l'on devient, mais avec qui l'on devient, l'expérience collective, qu'interroge Razafimandimby.

Les figures développées par l'artiste sont extraites de l'espace pictural dans lequel elles pourraient être contenues et projetées dans un espace présent en sensoriel, celui de l'exposition. Ainsi, il conçoit des environnements joyeusement désordonnés et agités, inspirés d'environnements domestiques fictionnels et habités par d'étranges amas d'objets et de draperies, à la présence fantomatique.

Ces territoires sont habités par les hôtes fictifs de Razafimandimby, et deviennent ainsi un lieu vestigial dans lequel l'artiste s'engage physiquement en utilisant le foyer comme un cadre métaphorique pour questionner les notions de goût, d'appartenance et de pouvoir. Il interroge la capacité des hommes à construire des relations avec son environnement, parfois fusionnelles. Ces dernières sont empreintes d'attention, de tendresse et de confusion.

Jessy Razafimandimby a obtenu son Bachelor en Arts Visuels à la Haute École d'Art & Design de Genève (HEAD) en 2018. L'artiste est l'un des lauréats du Kunstpreis Kiefer Hablitzel 2021 - Swiss Art Awards. Il a eu des expositions personnelles à Art au Centre Genève, Genève (2021) ; 13 vitrine, Renens (2021) ; Espace HIT, Genève (2021) ; Arsenic, Lausanne (2020) ; 1.1., Bâle (2020). En 2023, l'artiste fera l'objet d'une exposition personnelle chez A.ROMY, Zurich.

Les expositions collectives récentes incluent 'Sleeping In', June, Berlin (2022) ; 'Species of Space', Walgreens windows – The Bass Museum of Art, Miami (2021) ; 'Salon Suisse', Biennale Architettura, Venise (2021) ; Urgent Paradis, Lausanne (2021) ; 'Real Shoez Life', Bâle (2021) ; 'Favrile Figures (LCT in presentia)' avec NielsTrannois, La Vraie Vie, Genève (2021) ; 'Lemania : Réflexions sur d'autres scènes', Centre d'Art Contemporain, Genève (2021) ; Bad House Performance Festival, Mad House, Helsinki (2021) ; 'Nature moderne : Hommage à Derek Jarman', partie II, La Becque (2020) ; 'Weaving Home', Limbo Space, Genève (2020) ; 'Observateur des techniques', Wallriss, Fribourg (2019) ; 'Je te reverrai demain', Alienze, Lausanne (2018).